MARIE LOSIER
CONFETTIS ATOMIQUES !

05 – 23/11/2019

JEU DE PAUME
I CINÉMA

1

2

MARIE LOSIER
CONFETTIS ATOMIQUES !

En une vingtaine de courts-métrages et deux longs-métrages, Marie Losier a fait jaillir l'underground des sous-sols pour l'amener sur les toits new-yorkais, les plages du Portugal et les rings de Mexico. Son œuvre chatoyante est une cure de jouvence à la fois drôle et poignante. Batailles de spaghettis ou de gâteaux à la crème, déguisements psychés, trucages maison, ce qui commence comme un prétexte pour filmer ses amis mute rapidement en courts-métrages drôles, profonds et touchants. Marie Losier fabrique les costumes et des morceaux de décor, cadre tout elle-même, dessine, découpe, peint, monte, invente des sons… Ces petits films autoproduits, toujours en 16 mm, deviennent au début des années 2000 d'incontournables rendez-vous qui scellent l'amitié d'une faune disparate d'artistes et de marginaux new-yorkais.
Bien vite, elle s'affirme comme une portraitiste hors pair, centrant son œuvre sur ces « survivants », génies hors normes et hors circuits, musiciens tels Alan Vega ou Peaches, cinéastes comme Guy Maddin ou Richard Foreman, plasticiens comme Chong Gon Byun ; autant d'énergumènes flamboyants dont les élucubrations, les improvisations et les allures à tiroirs la ravissent. Ce qui se joue là, sous les bonnets de bain à fleurs et les maquillages pop n'est rien moins que la survie d'un idéal, d'une croyance commune en une forme de légèreté et d'amour invincible.

S'éloignant des conventions biographiques, Marie Losier privilégie les mises en scène oniriques, qu'elle nomme simplement « tableaux vivants », lui permettant d'aborder un contexte social et politique de biais tout en y apportant une poésie presque paradjanovienne. Fortement influencée par le cinéma des débuts (Méliès en premier lieu), les grands Technicolor hollywoodiens des années 1950 ou encore le cinéma *camp* des années 1970, elle use habilement de sa petite taille pour se faufiler et s'approcher des visages et des corps de manière intense et singulière. Chacun de ses films est une immersion dans l'esprit d'individus uniques qui expérimentent avec la vie et qui s'inventent sans relâche, par leurs fantaisies mélancoliques, leurs corps en travaux et leurs philosophies libertaires. De film en film se dessine une lutte, clownesque et bariolée certes, mais avançant comme une armée, une urgence à redéfinir les critères, les droits de chacun, à être n'importe qui, n'importe quoi, un *freak*, un chantier, *a fucking mess*. Filmer les rides creusées comme si c'était les cheveux soyeux de Rita Hayworth, les dents manquantes ou les bourrelets comme un paysage de Toscane. Marie Losier révolutionne sans théoriser, bouscule sans dire pardon, fait pleurer sans prévenir. Chez elle, la poésie n'est pas un art, ou alors celui de vivre, c'est une citoyenneté. Voir, créer et partager la poésie est sa façon de participer à la vie de la cité. Les lèvres de Genesis P-Orridge, les cicatrices de Cassandro, la fantaisie de Tony Conrad… Depuis bientôt vingt ans, elle regarde pousser les êtres d'hier et de demain,

3

4

en latex, collagène ou pâte à modeler, couverts d'hématomes ou de paillettes, ceux dont les cœurs vibrants, fragiles et enflammés font avancer le monde.
Cette programmation au Jeu de Paume, présentée par l'artiste et de nombreux invités, sera l'occasion de parcourir sa filmographie ainsi qu'une ample sélection de films rares et précieux qui l'ont influencée et qui habitent son univers.

Antoine Barraud,
programmateur du cycle

FILMS DE MARIE LOSIER

Welcome to Wonderland

Felix in Wonderland!
France/Allemagne, 2019, 16 mm, couleur, vo st fr, 50 min, première française
Waltz Me Trust Me
France, 2016, 16 mm, couleur, sonore, 5 min

Entre film, rêve éveillé et performance, *Felix in Wonderland!,* qui dresse le portrait du compositeur et musicien Felix Kubin, adopte la forme changeante, loufoque et pétaradante de son protagoniste, icône de la scène électronique allemande oscillant entre opéra, pop, radiophonie et expérimentations sonores. Felix fait manger des micros à des chiens en Slovaquie, promène partout son instrument fétiche – le Korg –, enregistre le son des bouches d'aération des quartiers industriels, chante sous l'eau ou congèle son téléphone. Fasciné par Louis II de Bavière, obsédé par la chute dans le vide, ce pantin aux allures de Nemo, cloné avec Klaus Nomi, donnera un concert live après la projection pour célébrer l'ouverture de la rétrospective.

Corps élastiques

Bim, Bam, Boom, Las Luchas Morenas!
États-Unis/Mexique, 2013, 16 mm, couleur, sonore, 12 min
Cassandro the Exotico!
France, 2018, 16 mm, vidéo, couleur, vo st fr, 73 min

Malgré ses mises en plis, son mascara et ses paupières impeccablement maquillées qui en font la star des Exoticos, Cassandro est un homme de combat extrême, maintes fois champion du monde, qui pousse son corps aux limites du possible. Pourtant, après 26 ans de vols planés, d'empoignades et de pugilats sur le ring, Cassandro est en miettes, le corps pulvérisé de toutes parts et le moral laminé par un passé violent et traumatique. Tête brûlée, il ne veut cependant pas s'arrêter ni s'éloigner du feu des projecteurs. Marie Losier, qui a connu dans son adolescence le sport de haut niveau, les accidents et la douleur physique que cela engendre, accompagne son ami dans cette transformation à l'envers, retour tant redouté vers Saul, le petit garçon qu'il a été avant d'embrasser l'identité volcanique et colorée de Cassandro.
En avant-programme, *Bim, Bam, Boom* est une première incursion de Marie Losier dans le monde du catch mexicain.

I Balade de l'extase

The Ballad of Genesis and Lady Jaye
États-Unis, 2011, 16 mm, couleur, vo st fr, 73 min

Slap the Gondola!
États-Unis, 2010, 16 mm, couleur, sonore, 15 min

Le projet de pandrogynie, se fondre l'un dans l'autre, l'un avec l'autre, est peut-être l'entreprise d'amour la plus sidérante, littérale et radicale que l'on ait pu voir de mémoire récente. C'est dans ce geste fou et entier que se déploie la rage douce et punk du musicien culte de Psychic TV, Genesis P-Orridge (également présent dans le court-métrage *Slap the Gondola* projeté en avant-programme) et de sa compagne Lady Jaye. Ensemble, main dans la main, en ballade, ils s'aventurent dans l'inconnu du corps, des lèvres, des seins, des cheveux et de l'image de soi. Marie Losier accompagne le couple dans les recoins, les arrière-scènes et la folie, innocente amie, bientôt témoin bouleversé par les coups de théâtre de la vie. À chaque vision, la joie débridée se finit en torrent de larmes. Le cœur changé à jamais.

I Mange ton maquillage

The Touch Retouched
États-Unis, 2002, vidéo, noir et blanc et couleur, vo st fr, 5 min

Bird, Bath and Beyond
France/États-Unis, 2003, 16 mm, noir et blanc et couleur, vo st fr, 13 min

Flying Saucey!
États-Unis, 2006, 16 mm, couleur, sonore, 11 min

Eat My Makeup!
États-Unis, 2005, 16 mm, couleur, sonore, 6 min

The Ontological Cowboy
France/États-Unis, 2005, 16 mm, noir et blanc et couleur, vo st fr, 16 min

Peaches and Jesper Are on A Boat, Who Stays Afloat?
États-Unis, 2013, vidéo, couleur, sonore, 5 min

Draw Me Now
États-Unis, 2007-2018, 16 mm, noir et blanc et couleur, sonore, 5 min 47 s

Byun, objet trouvé
États-Unis, 2012, 16 mm, couleur, sonore, 7 min

Eat My Makeup! est peut-être le plus emblématique des courts-métrages de Marie Losier, réunissant aussi bien les toits new-yorkais que les garçons-filles, les filles-garçons et les tartes à la crème. Bonnets de bain à fleurs, rouge à lèvres qui déborde et musique *fifties* sont dès lors ses marques de fabrique. Avec ses films de groupe, films d'amis, films du week-end, Losier transcende et assume le cinéma né de l'amateurisme, du geste premier. Grande formaliste, amoureuse des couleurs, elle sait tout autant se consacrer à un visage, à la lourdeur attachante d'une silhouette, à des traits cabossés qu'au bordel environnant qui donne à voir une personne. Mike et Georges Kuchar, Richard Foreman, Chong Gon Byun, Peaches et Jesper Just et les autres en font les frais, pour leur plus grand bonheur.

6

1. Marie Losier,
The Ballad of Genesis and Lady Jaye, 2011

2. Marie Losier,
Slap the Gondola!, 2010

3. Marie Losier,
Cassandro the Exotico!,
2018

4. Marie Losier,
The Ontological Cowboy,
2005

5. Marie Losier,
Eat My Makeup!, 2005

6. Jack Smith,
Normal Love, 1963-1965

I Mini maxi en folie

L'Oiseau de la nuit
Portugal, 2015, 16 mm, couleur, sonore, 20 min

How to Fold A Green Screen
États-Unis, 2010, vidéo, couleur, sonore, 2 min 32 s

Lunch Break on the Xerox Machine
États-Unis, 2003, 16 mm, noir et blanc, silencieux, 3 min

Tony Conrad – DreaMinimalist
France/États-Unis, 2008, 16 mm, couleur, sonore, 25 min

Manuelle Labor
États-Unis, 2007, 16 mm et super 8,
noir et blanc, sonore, 13 min

Si Marie Losier se contente d'une machine à photocopier pour réinventer l'autoportrait, qu'elle s'avère incapable de plier un écran souple, même aidée par la grande Jackie Raynal, elle n'a pas son pareil pour chanter la gloire de ses idoles. Fernando, alias Deborah Krystal dans la revue travestie du Finalmente, le microscopique club gay de Lisbonne, devient donc ici reine de la nuit, traversant le jardin botanique et ses merveilles ou se transformant en sirène sur les plages de Trafaria. Tony Conrad, l'ami de toujours, lui, vante les mérites du *pickled film* (film en conserve) et porte le fameux bonnet de bain à fleurs comme personne. *Manuelle Labor,* enfin, marque la collaboration de Marie Losier avec le cinéaste canadien Guy Maddin et engendre une scène d'accouchement surréaliste.

CARTE BLANCHE

I Naissance des sirènes

Normal Love de Jack Smith
États-Unis, 1963-1965, 16 mm, couleur, sonore, 120 min

Dans un jardin d'Éden arabisant, les corps sensuels d'hommes et de femmes anonymes et éternels se dandinent et se balancent, composant de leurs sourires ou regards absents une ode à la beauté, au simple plaisir d'être. Un choc esthétique après l'autre, de l'homme-sirène dans un bain de lait, aux turbans à franges qui retombent sur de beaux visages, Jack Smith, influence affective et esthétique *number one* de Marie Losier, invente un territoire de liberté filmique, une nature, un écrin, un berceau et un bastion de celui que l'on veut être. Retour aux jeux premiers de l'enfance, un tissu, des fleurs dans les cheveux, les gros colliers de maman, un après-midi ensemble pour simuler l'aventure, croire que l'imaginaire est un monde tangible, sensible, solide. Une réalité.

I Bonjour au langage

Poto et Cabengo de Jean-Pierre Gorin
États-Unis, 1980, vidéo, couleur, vo st fr, 73 min

Grace et Victoria Kennedy, jumelles de 6 ans, n'ont visiblement pas l'intention d'apprendre l'anglais ni même l'allemand, les deux langues parlées dans la maison familiale.

7

8

Elles se renomment Poto et Cabengo sans rien demander à personne, et s'expriment de façon incompréhensible, les éloignant, de fait, des préoccupations quotidiennes et des civilités. Bientôt objets d'études et de curiosité, les sœurs n'interrompent pas pour autant leurs conversations rythmées de borborygmes et d'onomatopées. Qui ne rêve pas de percer le mystère de tirades aussi singulières que « Pinit, putahtraletungay » et autres « Liba Cabingoat, it » ? Jean-Pierre Gorin, collaborateur de Godard pendant les années Vertov, l'a fait, signant là un incontestable chef-d'œuvre, scandaleusement méconnu.

▌Bonjour New York.
Hommage à la Film-Makers' Coop

Science Fiction de J. J. Murphy
États-Unis, 1979, 16 mm, couleur, sonore, 5 min

A Matter of Baobab de Pola Chapelle
États-Unis, 1970, 16 mm, couleur, sonore, 3 min

Song for Rent de Jack Smith
États-Unis, 1969, 16 mm, couleur, sonore, 4 min

Rockflow de Robert Cowan
États-Unis, 1968, 16 mm, noir et blanc et couleur, sonore, 9 min

Mirror Animations de Harry Smith
États-Unis, 1979, 16 mm, couleur, sonore, 11 min

Bedtime Stories d'Esther Shatavsky
États-Unis, 1981, 16 mm, noir et blanc, silencieux, 6 min

Hold Me While I'm Naked de Georges Kuchar
États-Unis, 1966, 16 mm, couleur, sonore, 15 min

Sex Without Glasses de Ross McLaren
États-Unis, 1983, 16 mm, couleur, sonore, 12 min

Le programme « Bonjour New York. Hommage à la Film-Maker's Coop », réunit des trésors 16 mm de la fin des années 1960 jusqu'au début des années 1980, quasiment jamais vus en France, allant du film du cinéaste *queer* Jack Smith, toujours en drag et en chanson malgré la maladie qui le ronge, à un portrait tout en roulades de Jonas Mekas. Les yeux hypnotisés par les animations découpées de Harry Smith, nous croisons aussi un train qui s'envole chez J. J. Murphy, l'impayable Georges Kuchar qui rêve nu sous sa douche ou même les chutes du Niagara à l'envers chez Ross McLaren. Pellicule rayée jusqu'à l'os ou sublimement restaurée, son mono crachotant, c'est la matière même de ces petits diamants argentiques qui bouleversent et soulignent le passage du temps, un temps englouti, une fantaisie grave, entêtante, pleine d'un espoir que les créateurs ont porté jusqu'au bout. Entrez dans la bouche de la folie, allongez-vous dans l'étrange.

▌La beauté des fous

Tony's Oscular Pets de Tony Conrad
États-Unis, 2001, vidéo, couleur, vo st fr, 7 min

Les Musiciens de Mikhaïl Kobakhidzé
URSS, 1969, 35 mm, noir et blanc, sonore, 12 min

The Cage de Shūji Terayama
Japon, 1964, 16 mm, noir et blanc et couleur, sonore, 11 min

Home Stories de Matthias Müller
Allemagne, 1990, 16 mm, couleur, sonore, 6 min

Green Desire de Mike Kuchar
États-Unis, 1966, 16 mm, couleur, sonore, 20 min

A Divided World d'Arne Sucksdorff
Suède, 1948, 35 mm, noir et blanc, sonore, 8 min

9

7. Marie Losier,
Bird, Bath and Beyond,
2003

8. Marie Losier,
Tony Conrad – DreaMinimalist,
2008

9. Marie Losier,
Manuelle Labor,
2007

Barbie's Audition de Joe Gibbons
États-Unis, 1995, vidéo, noir et blanc, sonore, 13 min

Le programme « La beauté des fous » joint sans transition l'absurde burlesque et poétique de Tony Conrad, qui nous fait découvrir l'intérieur de sa bouche, à Mikhaïl Kobakhidzé qui, dans un magnifique noir et blanc, invente une symphonie hilarante de la rivalité, au monochrome vert du chamanique Shūji Terayama ou au blanc soyeux des bébés renards d'Arne Sucksdorff dont l'indice d'irrésistibilité fait exploser les compteurs. L'absolue beauté des icônes hollywoodiennes samplées par Matthias Müller percute de plein fouet les verts désirs de Mike Kuchar et la crise de jalousie de Joe Gibbons envers sa Barbie aux traits parfaits. Un syndrome de Stendhal général est à prévoir.

jeudi 21 novembre, 19 h 30
I « Peter, Marie, les autres et moi »
Soirée de performances et de projections autour de l'exposition « Peter Hujar. Speed of Life » et du cycle de cinéma de Marie Losier, proposée par Hélèna Villovitch

CALENDRIER

mardi 5 novembre, 19 h*
I Welcome to Wonderland
Séance d'ouverture avec **Marie Losier** et **Felix Kubin**, suivi d'un concert du musicien

samedi 9 novembre, 14 h 30
I La beauté des fous
Avec **Marie Losier, Antoine Barraud** et **Pacôme Thiellement**, essayiste et vidéaste
17 h
I Balade de l'extase
Avec **Marie Losier, Antoine Barraud** et **David Legrand**, vidéaste et performer

mardi 12 novembre, 19 h
I Mange ton maquillage
Avec **Marie Losier**

samedi 16 novembre, 14 h 30
I Bonjour New York. Hommage à la Film-Makers' Coop
17 h
I Corps élastiques
Avec **Marie Losier** et **Antoine Barraud**

mardi 19 novembre, 19 h
I Bonjour au langage
Avec **Marie Losier** et **Judith Revault-d'Allonnes**, programmatrice cinéma

samedi 23 novembre, 14 h 30
I Mini maxi en folie
Avec **Marie Losier, Antoine Barraud** et **Julien Gasc**, musicien
17 h
I Naissance des sirènes
Avec **Marie Losier, Antoine Barraud** et **Jean-Sébastien Chauvin**, critique et réalisateur

* réservation obligatoire : infoauditorium@jeudepaume.org

Marie Losier, *Felix in Wonderland!*, 2019

#MarieLosier #JeudePaume

Retrouvez le Jeu de Paume sur :
www.jeudepaume.org
www.lemagazine.jeudepaume.org

Réservez sur : www.jeudepaume.org

REMERCIEMENTS

Le Jeu de Paume, Marie Losier et Antoine Barraud adressent leurs plus vifs remerciements aux invités de la programmation Jean-Sébastien Chauvin, Julien Gasc, Felix Kubin, David Legrand, Judith Revault-d'Allonnes et Pacôme Thiellement.
Que soient également chaleureusement remerciés l'équipe du Festival d'Automne à Paris, les distributeurs et les ayant-droits des films.
Leur gratitude va enfin à Emmanuel Chomet, Mathilde Delaunay et Louise Rinaldi – Ecce films, Philippe Quesne, Lucas Chardon, Bradley Eros, M. M. Serra – Filmmakers' Coop, Tony Oursler, Sophie Cavoulacos, Simon Fravega, Isabelle Carlier – Bandits-Mages, Amaury Augé – Acid, Jean-Pierre Gorin, Cyril Neyrat et Shoko Sandoval.

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · Paris 8e · Mo Concorde
+33 1 47 03 12 50
mardi (nocturne) : 11 h-21 h
mercredi-dimanche : 11 h-19 h
fermeture le lundi, le 25 décembre et le 1er janvier

expositions

- plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €
(billet valable uniquement à la journée)
- accès libre aux espaces de la programmation Satellite (entresol et niveau – 1)
- mardis jeunes : accès libre pour les étudiants et les moins de 25 ans inclus le dernier mardi du mois, de 11 h à 21 h
- accès libre et illimité pour les détenteurs du Laissez-Passer du Jeu de Paume

auditorium

- renseignements : infoauditorium@jeudepaume.org
- accès libre sur présentation du billet d'entrée aux expositions ou du Laissez-Passer
- billet cinéma : 3 €
- soirée du 21 novembre : 10 € / 7,5 €

Liberté • Égalité • Fraternité
République Française
Ministère Culture

Le Jeu de Paume est subventionné par le **ministère de la Culture**.

Jaeger-LeCoultre

Il bénéficie du soutien de **la Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.

Festival d'Automne à Paris
48e édition

Programmation réalisée en coproduction avec le Festival d'Automne à Paris

Média associé :
Inrockuptibles

Programmation : Marie Losier et Antoine Barraud
Responsable des projets artistiques et de l'action culturelle : Marta Ponsa
Coordination : Mélanie Lemaréchal
Régie audiovisuelle : Alain Tanguy

Couverture : Marie Losier, *Slap the Gondola!*, 2010

Toutes les images : © Marie Losier, sauf ill. 1, 2 et 5 : © Marie Losier et Bernard Yenelouis et ill. 6 : © Jack Smith. Courtesy of Light Cone